

Dans l'évangile de ce jour, il est question du temps que Dieu nous laisse pour convertir notre cœur et de sa patience infinie. Par la prière, peu à peu, le Seigneur élargit l'espace de notre cœur. Et je reprends les mots du mensuel « Prions en Eglise » en disant que le carême est un temps où le laboureur retourne ses terres, y apporte le fumier nécessaire, aère son terreau. Et c'est de nous qu'il s'agit, nous sommes invités à nous laisser retourner radicalement par ces interpellations de Dieu qui est avec nous et en nous par le baptême.

De la même façon que Jésus est envoyé aux disciples, nous sommes envoyés comme des témoins libérés, convertis et porteurs de la Bonne Nouvelle qui se révélera totalement avec la résurrection à Pâques, passage de la mort à la vie. Notre vie de croyant au Christ nous invite, à notre petite mesure humaine, à faire advenir son Royaume. Nous sommes les témoins de cette vérité d'amour universel et de pardon qui nous dépasse mais aussi qui doit nous animer et nous entraîner. Le Seigneur nous invite à partager sa mission et nous fait confiance pour cela.

Aller en prison avec l'aumônerie des prisons fait partie pour moi de cet appel auquel j'ai répondu. Nous y rejoignons des hommes et des femmes croyants comme nous ou en recherche ; avec eux comme avec vous, nous formons tous l'Eglise. L'aumônerie propose des temps de partage de vie et de foi à travers des rencontres hebdomadaires de groupe appelées « cercles bibliques ». L'aumônier en charge du lieu d'incarcération, est amené aussi à des rencontres individuelles en cellule lorsque le détenu en fait la demande (pour les prisons de Lille, il y a une aumônerie catholique, protestante, et musulmane). Nous y célébrons également le culte et des personnes extérieures dont vous pourriez faire partie, y participent.

Aller à la rencontre de ces personnes dont les actes les ont menées à la détention est aussi un pas fait vers leur réinsertion dans la société, car elles réintégreront un jour la vie du dehors. Et peut-être dans cette assemblée, certains d'entre nous ont pu connaître une période de détention. Même si certains ont commis des actes très graves et très préjudiciables pour d'autres, ils n'en restent pas moins des hommes au même titre que nous, enfants du même Père. L'aumônerie des prisons rappelle cette phrase de Jean-Paul II : « aucun de vos actes ne peut vous enlever votre dignité d'enfant de Dieu ». L'alliance faite entre Dieu et les hommes, entre Dieu et chacun des hommes est pour toujours et à jamais.

Nous offrons à ces personnes notre présence, notre écoute, notre attention dans un univers carcéral fait de tensions, de violences, de méfiance les uns vis-à-vis des autres, et de promiscuité constante notamment dans les maisons d'arrêt surpeuplées. Nous essayons d'être attentifs et de mettre en valeur tous les petits signes qui nous font croire que l'homme ne peut être définitivement et catégoriquement marqué par le mal. Nous savons que Dieu ne désespère jamais d'aucune situation ni de quiconque et quelle lueur d'espérance pour celui qui accueille cette parole et la laisse agir en lui. Notre foi nous fait dire que Jésus est venu pour les pêcheurs que nous sommes tous, afin que nous nous convertissions, que nous changions notre cœur, nous comme eux, faits de la même pâte humaine.

L'aumônerie accompagne aussi sur le chemin de la reconstruction personnelle, en passant par la prise de conscience de leur responsabilité face au délit et par la compréhension du sens de la peine, souvent préalable à toute évolution positive. C'est parfois un parcours intérieur qui se met en place, véritable chemin de conversion qui restaure. Cet arrêt par la case prison permet à certains de faire le point, de réfléchir à leur vie, de se découvrir une vie spirituelle dans la vacuité occupationnelle des

jours qui se succèdent. Les rencontres de partage d'évangile que j'anime sont l'occasion de s'exprimer en vérité, de réfléchir ensemble autour d'une parole, d'une attitude de Jésus et d'en trouver résonance dans notre vie. Chacun s'y sent libre de parler comme il le ressent. Beaucoup sont aussi en recherche d'essayer de s'ajuster à la Parole de Dieu transmise par le Christ.

Certains ont une grande culture biblique ou ont déjà beaucoup cheminé dans la foi ce qui est fort enrichissant pour le groupe. Tous ont un parcours et une expérience différents ce qui permet de réfléchir à tous les méandres que prend la foi face aux difficultés de vie. Nous avons eu il y a quelques mois la joie d'accompagner Véronique dans sa demande du sacrement de confirmation et vous avez peut-être lu une partie de son témoignage dans un précédent journal paroissial. Ce fut un moment très intense et il y eut une réelle communion avec l'assemblée des autres détenues. Ces personnes incarcérées nous donnent parfois de très belles leçons de vie au travers de leurs réflexions. Ces moments de grande intensité vécus dans nos partages en groupe, moments où l'on peut s'exprimer librement et s'écouter, ce qui tranche avec le climat ordinaire de la prison, sont une parenthèse appréciée.

Je n'ai pas l'expérience de la visite en cellule où l'aumônier peut cerner plus facilement le besoin, voire la détresse de chacun, et ce rôle est primordial car il peut parfois apporter la bouffée d'oxygène nécessaire pour ne pas perdre pied dans sa vie.

Nous savons que le Seigneur peut faire irruption dans le quotidien de chacun, indépendamment des lieux et des modalités, et c'est aussi notre rôle, chrétiens qui allons en détention, de favoriser cette rencontre. Nous pouvons être, à notre modeste mesure, un maillon de la chaîne qui permet de faire œuvre de libération et de se laisser convertir par la miséricorde du Seigneur envers chacun de nous.